

Au vingt-sixième jour de l'agression militaire des forces américaines et israéliennes, la Section de la diplomatie publique de l'Ambassade de la République islamique d'Iran en France souhaite porter à la connaissance des médias et de l'opinion publique les éléments suivants :

1. Dernières déclarations des responsables iraniens

- Massoud Pezeshkian, président de la République islamique d'Iran, sur le réseau X : Aujourd'hui, nous sommes témoins de l'éveil des peuples de nombreux pays dans le monde. Les peuples du Pakistan, de la Turquie, de l'Irak, du Liban, de l'Égypte et des pays arabes expriment haut et fort leur rejet des États-Unis, d'Israël et de leurs crimes. Le cœur des peuples épris de liberté dans le monde n'est pas avec les sionistes. La stabilité dans la région n'est possible qu'avec la participation des peuples et le respect de leur volonté.


- Mohammad-Bagher Qalibaf, président du Parlement, sur le réseau X : Nous sommes au courant de ce qui se trame sur le marché du "pétrole papier", y compris des sociétés engagées pour influencer les transactions à terme sur le pétrole. Nous voyons également la vaste campagne d'intoxication médiatique et de pression politique. Mais voyons s'ils parviendront à transformer tout cela en "carburant réel" dans les stations-service — ou peut-être imprimeront-ils tout bonnement des molécules d'essence !


- Mohammad-Bagher Qalibaf, président du Parlement, sur le réseau X : Nous suivons de près tous les mouvements des États-Unis dans la région, en particulier le déploiement de leurs soldats. Ce que les généraux ont gâché, les soldats ne pourront pas le réparer ; ils ne feront, au contraire, que devenir les victimes des illusions de Netanyahu. Qu'on ne mette pas à l'épreuve notre détermination à défendre notre patrie.


- Seyed Abbas Araghchi, ministre des Affaires étrangères, sur le réseau X : La condamnation de la violation des droits du peuple iranien par le président allemand est une démarche appréciable. Le droit international est, dans les faits, en voie de délitement ; réalité qui découle des doubles standards de l'Occident vis-à-vis de Gaza par rapport à l'Ukraine, ainsi que du silence face à l'agression américaine et israélienne contre l'Iran. Il convient néanmoins de saluer Frank-Walter Steinmeier (président de l'Allemagne) pour avoir dénoncé les violations des droits des Iraniens, une position rare parmi les dirigeants occidentaux. Ceux qui croient à l'État de droit ne devraient pas garder le silence face à ces violations, mais élever la voix.



2. Attaques délibérées contre les civils et les infrastructures iraniennes

- Dernier bilan des victimes civiles de la « guerre de Ramadan » : selon le président de l'Organisation nationale des urgences, le nombre de blessés de moins de 18 ans, depuis le début de la guerre de Ramadan jusqu'à ce jour, s'élève à 1 563, dont 111 ont moins de cinq ans. Jusqu'à la nuit dernière, le nombre de femmes blessées dans le pays a atteint 3 794, la plus jeune étant un nourrisson âgé d'un mois.
- Bilan humain et dégâts subis par les infrastructures éducatives relevant du ministère de l'Éducation, au mardi 24 mars :
 - Élèves tombés martyrs : 190
 - Personnel éducatif tombés martyr : 51
 - Élèves blessés : 164
 - Enseignants blessés : 19
 - Écoles endommagées ou détruites : plus de 600 établissements

A noter que suite au bombardement de l'école primaire de la ville de Minab au premier jour de l'agression israélo-américaine qui a entraîné le martyr de 172 écoliers et enseignants, l'ensemble des établissements scolaires en Iran a été fermé et l'enseignement se poursuit à distance.

- Attaque contre une base d'ambulances et les véhicules de secours du Croissant-Rouge : selon le président de la Société du Croissant-Rouge iranien, 17 postes du Croissant-Rouge ainsi que 94 ambulances et véhicules de secours ont été directement pris pour cible par des missiles ennemis.
- Province d'Alborz : à l'aube de mercredi, l'impact d'un missile de l'ennemi américano-israélien sur un immeuble d'habitation de quatre étages à Kamalshahr (Karaj) a fait 18 blessés parmi les citoyens ordinaires.
- Province d'Azerbaïdjan-Oriental : selon le directeur général de la gestion de crise de la province, entre 19h le lundi 23 mars et 19h le mardi 24 mars, lors des attaques américano-israéliennes, trois zones civiles à Tabriz, une zone civile à Shabestar et une unité de production dans la zone industrielle d'Akhula ont été touchées, faisant 11 martyrs. Depuis le début de la guerre jusqu'au 24 mars, 162 civils sont tombés martyrs dans la province d'Azerbaïdjan-Oriental et 1246 autres ont été blessés.



3. Actions militaires de représailles de l'Iran

- Communiqué du Corps des gardiens de la Révolution islamique (CGRI) : Lors de la 80e vague de l'opération "Promesse véridique 4", des sites stratégiques et des centres militaires situés dans les territoires nord de la Palestine occupée ont été frappés par les missiles des forces aérospatiales du CGRI. Au cours de cette opération, le poste de commandement militaire de l'armée du régime, situé au nord de la ville de Safed et chargé de diriger et d'engager les forces pour l'attaque et la défense sur les frontières nord de la Palestine, ainsi que le lieu de rassemblement des forces du régime dans le nord de la Palestine occupée et la ceinture de Gaza, ont été soumis à d'intenses frappes de missiles et de drones. Par la suite, des objectifs au cœur des territoires occupés —

Tel-Aviv, Kiryat Shmona, Bnei Brak — ainsi que des bases de l'armée terroriste américaine dans la région ont été visés par des systèmes de missiles à carburant liquide et solide de haute précision, ainsi que par des drones kamikazes.

- Commandant de la Marine de l'armée : Les activités et les mouvements du groupe naval hostile *Abraham Lincoln* font l'objet d'une surveillance permanente, et dès qu'il entrera dans le champ de tir de nos systèmes de missiles, il sera la cible des frappes écrasantes de la Marine de l'armée.
- Le Corps des gardiens de la Révolution islamique a annoncé l'interception et la destruction d'un missile de croisière furtif JASSM dans le ciel de la province du Markazi.

4. Propagande, désinformation, diversion de l'opinion publique et guerre psychologique

- Selon le rapport du site Axios intitulé « Iran suspects Trump's peace push is another trick » publié le 24 mars 2026, les éléments suivants ressortent au sujet de l'initiative américaine de pourparlers:
 1. Des responsables iraniens ont indiqué aux médiateurs qu'ils avaient été « trompés à deux reprises » par Donald Trump par le passé et qu'ils ne sont pas disposés à se laisser « tromper une troisième fois ». Ils ont souligné que l'expérience de négociations concomitantes à des attaques ou autres pressions a engendré une profonde méfiance quant aux véritables intentions de Washington.
 2. Téhéran a fait savoir aux médiateurs que le déploiement de renforts et de moyens supplémentaires par les États-Unis dans la région renforce le soupçon iranien selon lequel la proposition de Trump de tenir des pourparlers pourrait n'être qu'un « stratagème tactique », et non un effort sincère pour parvenir à un accord.
 3. Un responsable américain indique que la Maison-Blanche insiste sur la « détermination » du président Trump à faire avancer un plan de cessez-le-feu et la tenue d'un sommet de paix, et que ce message a été transmis par ses canaux aux parties concernées et aux médiateurs ; toutefois, le rapport précise que ces propos sont attribués à « un responsable américain » et ne prennent pas la forme d'une déclaration officielle publique.
 4. Washington travaille à la possibilité d'organiser une rencontre en face à face avec des représentants iraniens à Islamabad. D'après des sources informées Trump est décrit comme « optimiste » quant à la perspective d'engager des pourparlers, mais aucune décision définitive n'a encore été prise sur la tenue de cette rencontre.
 5. Du point de vue américain, la « priorité principale de l'Iran » dans la situation actuelle est d'obtenir l'arrêt des attaques et des bombardements et de parvenir à un cessez-le-feu, tandis que Washington cherche à savoir si Téhéran est prêt à accepter des concessions qu'il avait refusées lors de cycles de négociations précédents.
 6. Un responsable américain a confirmé qu'« une opération terrestre à l'intérieur de l'Iran » demeure l'une des options sur la table, tout en soulignant que le président Trump n'a encore pris aucune décision à ce sujet et que ce scénario reste, à ce stade, une simple option potentielle.

- Selon le rapport du *Wall Street Journal*, dans le cadre de la couverture en direct que ce quotidien consacre à la guerre entre l'Iran, les États-Unis et l'Israël et aux discussions de cessez-le-feu, publié les 23 et 24 mars 2020, il est indiqué, de source américaine, que les représentants de la République islamique d'Iran ont présenté, dans le cadre de pourparlers indirects, un ensemble de conditions maximalistes en vue d'un accord. D'après ce même rapport, certaines des principales exigences seraient les suivantes :
 1. Fermeture des bases militaires américaines dans la région.
 2. Mise en place d'un nouveau mécanisme pour le détroit d'Ormuz qui permettrait à l'Iran, à l'instar du modèle du canal de Suez en Égypte, de percevoir des droits de passage sur les navires empruntant cette voie maritime.
 3. Présentation de garanties crédibles quant à la non-reprise de la guerre et à la cessation des attaques israéliennes contre le Hezbollah au Liban, allié de l'Iran dans la région.
 4. Levée de l'ensemble des sanctions imposées à l'encontre de l'Iran.
 5. Acceptation du maintien du programme balistique iranien, sans ouverture de négociations visant à limiter ce programme.
- Rafael Grossi, directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique, a affirmé, dans un entretien avec le quotidien italien *Corriere della Sera*, que des négociations entre les États-Unis et l'Iran sur le programme nucléaire de Téhéran et sur la résolution du conflit pourraient se tenir à Islamabad à la fin de cette semaine.
- *Wall Street Journal* : « L'Europe joue désormais, dans la guerre des États-Unis contre l'Iran, un rôle discret mais crucial » ; ces dernières semaines, des bombardiers, des drones et des navires américains ont été ravitaillés, armés et mis en œuvre à partir de bases situées au Royaume-Uni, en Allemagne, au Portugal, en Italie, en France et en Grèce.



- Jake Sullivan, ancien conseiller à la sécurité nationale des États-Unis : Quelques jours avant que nous commencions à bombarder l'Iran, les Iraniens ont présenté à Genève une proposition qui aurait, dans une large mesure, permis de régler la question nucléaire. Et, d'après moi, notre délégation, c'est-à-dire nos négociateurs, n'ont fondamentalement pas compris ce qui leur avait été proposé. Ils ont ignoré cette offre et décidé de poursuivre les frappes. Si vous écoutez la manière dont les responsables de l'administration Trump impliqués dans ce dossier parlaient de la

proposition iranienne, vous verrez un décalage évident entre ce qu'ils disaient et ce que les médiateurs — en l'occurrence les Omanais — déclaraient.



5. Situation du marché de l'énergie et effets de la crise dans la région du détroit d'Ormuz

- La Représentation permanente de la République islamique d'Iran auprès de l'Organisation des Nations unies a indiqué, sur son compte officiel du réseau X, à propos des modalités de navigation dans le détroit d'Ormuz : Les navires non hostiles, y compris ceux appartenant à d'autres États ou liés à ceux-ci, peuvent — à condition de ne pas participer à des actes d'agression contre l'Iran ou de ne pas les soutenir, et de se conformer pleinement aux règles de sûreté et de sécurité annoncées — bénéficier d'un passage sûr dans le détroit d'Ormuz, en coordination avec les autorités iraniennes compétentes.
- Le prix du gazole aux États-Unis se rapproche de ses niveaux historiques record : selon les données des plates-formes de suivi des prix des carburants et les médias tels que Reuters et CNBC, le prix moyen du gazole a de nouveau dépassé 5 dollars le gallon à l'échelle du pays, et atteint environ 6,5 dollars le gallon dans certains États, en particulier en Californie. Ce niveau n'est que légèrement inférieur au record historique enregistré en juin 2022, lorsque le prix moyen du gazole aux États-Unis avoisinait 5,75 à 5,8 dollars le gallon. La récente flambée des prix est, en termes de rapidité d'augmentation, comparable aux records historiques, et si les perturbations de l'offre se prolongent, il est possible que ces plafonds soient dépassés.
- *Huffington Post* : « La douleur à la pompe est là — et ce n'est que le début ». Dans un article intitulé « Pain At The Pump Is Here — And It's Only Just Begun », publié le 23 mars 2026, ce quotidien américain explique que le prix moyen national de l'essence aux États-Unis a augmenté d'environ un dollar en moins d'un mois : le prix d'un gallon d'essence est ainsi passé d'environ 2,98 dollars le 26 février à quelque 3,96 dollars le 23 mars.
- *Bloomberg* : avec l'aggravation du choc pétrolier lié à la guerre en Iran, la Corée du Sud est passée en mode gestion de crise dans le domaine de l'énergie. La crise ne se limite pas aux stations-service: la réduction des approvisionnements en pétrole brut en provenance du Moyen-Orient et la flambée des prix perturbent les flux de naphta — matière première essentielle pour de nombreuses industries pétrochimiques — et ont contraint certaines entreprises pétrochimiques sud-coréennes à réduire leurs capacités, voire à suspendre temporairement certaines unités de production. Parallèlement, les analystes avertissent que les perturbations des exportations d'hélium en provenance du Qatar — dont provient l'essentiel de l'hélium consommé en Corée du Sud — pourraient, si elles se prolongent, exercer une pression sur la chaîne

d'approvisionnement en matériaux critiques pour la fabrication de semi-conducteurs et, in fine, exposer les lignes de production d'entreprises comme Samsung et SK Hynix à un risque sérieux de perturbation.

- *Bloomberg* : la compagnie United Airlines a averti que, si les prix élevés du pétrole et du carburant aviation se maintiennent, les tarifs aériens pourraient devoir augmenter d'environ 20%.

6. Efforts diplomatiques

- Entretien téléphonique entre les présidents iranien et français : Lors de cet entretien, qui a eu lieu dans l'après-midi de mardi, le président de la République islamique d'Iran, évoquant le génocide de la population de Gaza et du Liban par le régime sioniste ainsi que le déclenchement de la guerre d'agression de ce régime contre l'Iran, a souligné que l'Iran conserve le droit de défendre légitimement sa souveraineté et son intégrité territoriale. Le président de la République islamique d'Iran, en réponse, a mis l'accent sur le respect du droit international et de l'État de droit par les États, en déclarant qu'il est attendu des pays européens qu'ils jouent un rôle constructif dans l'instauration d'une stabilité réelle, plutôt que de soutenir les agresseurs.



- Entretien téléphonique entre les ministres des Affaires étrangères de la République islamique d'Iran et de la Chine : Les deux ministres se sont entretenus au sujet de l'évolution de la situation régionale et des conséquences de l'agression militaire des États-Unis et du régime sioniste contre l'Iran.



Le ministre chinois des Affaires étrangères, réaffirmant la position de principe de son pays consistant à condamner l'agression militaire des États-Unis et du régime sioniste contre l'Iran, a présenté ses condoléances pour le martyr du Dr Larijani, secrétaire du Conseil suprême de sécurité nationale de la République islamique d'Iran, le qualifiant de personnalité intelligente, éminente et patriote, qui a joué un rôle de premier plan dans la protection de la sécurité et des intérêts nationaux de l'Iran, ainsi que de la paix et de la stabilité régionales.

Le ministre iranien des Affaires étrangères, décrivant les agressions et crimes commis par les États-Unis et le régime sioniste contre l'Iran comme la cause principale de la situation actuelle dans la région, a réaffirmé la détermination ferme de l'Iran à poursuivre la défense de sa souveraineté nationale et de son intégrité territoriale jusqu'à la réalisation de tous ses objectifs et à faire regretter à l'ennemi la perpétration de cette agression sauvage.

Il a souligné que la situation du détroit d'Ormuz est indissociable des conditions générales qui prévalent dans la région, ajoutant que l'insécurité imposée au golfe Persique et au détroit d'Ormuz résulte de l'agression militaire des États-Unis et du régime sioniste contre l'Iran, et que les mesures prises par l'Iran sont conformes au droit international, visent à défendre sa souveraineté et sa

sécurité nationales, et ont pour objectif d'empêcher les agresseurs d'utiliser cette voie maritime pour mener des actions hostiles contre l'Iran. Évoquant la fermeture du détroit d'Ormuz aux navires américains, israéliens et aux autres parties impliquées dans l'agression militaire contre l'Iran, il a précisé que la navigation des navires appartenant à d'autres États se fait en coordination avec les autorités iraniennes compétentes. Il a fermement condamné les manœuvres des États-Unis et de certains autres pays au Conseil de sécurité visant à exercer des pressions sur l'Iran, déclarant que le Conseil de sécurité, au lieu de s'acquitter de sa mission de préservation de la paix et de la sécurité internationales, ignore l'auteur principal de la situation actuelle — à savoir l'agression des États-Unis et du régime israélien — et, au lieu de condamner et de rendre des comptes aux agresseurs, blâme l'Iran qui est en train de se défendre. Il a ajouté que l'attente ferme de l'Iran vis-à-vis des membres du Conseil de sécurité, en particulier de la Chine et de la Russie, est qu'ils adoptent une position résolue condamnant l'agression des États-Unis et du régime sioniste et empêchent la poursuite de l'instrumentalisation du Conseil de sécurité par les États-Unis.

Le ministre chinois des Affaires étrangères a, une nouvelle fois, réaffirmé la position de principe de son pays condamnant l'attaque illégale des États-Unis et d'Israël contre la République islamique d'Iran et la violation de la souveraineté nationale et de l'intégrité territoriale de l'Iran. Soulignant la qualité des relations entre les deux pays, il a déclaré que Pékin insiste sur la nécessité de mettre fin aux comportements hégémoniques dans les relations internationales et de respecter la diplomatie et le droit international pour résoudre les différends.

7. Mobilisation massive et continue de la population dans les rues

Pour la vingt-quatrième nuit consécutive, le peuple iranien est descendu dans les rues à travers tout le pays afin de soutenir ses forces armées ainsi que les autorités du pays.



Service de la diplomatie publique
Ambassade de la République islamique d'Iran – Paris



Photo : une famille de huit volontaires du Croissant-Rouge tombés en martyrs